



LES PYGMÉES

DOCUMENTAIRE 310



Depuis l'Antiquité, sous le nom de pygmées, on désigne des hommes de petite taille, formant une race à part. Et même dans la mythologie grecque, il est question de tels petits hommes. Selon une des nombreuses légendes qui se rapportent à eux, les pygmées osèrent attaquer Héraclès (Hercule) endormi. Le héros, s'étant réveillé, vit que ses adversaires n'étaient que des hommes minuscules et se mit à rire aux éclats. Puis, il les mit dans sa peau de lion et les porta à Eurysthée. Les Grecs racontaient que les pygmées abattaient les épis, lourds pour eux comme des troncs d'arbres, en se servant de cognées.

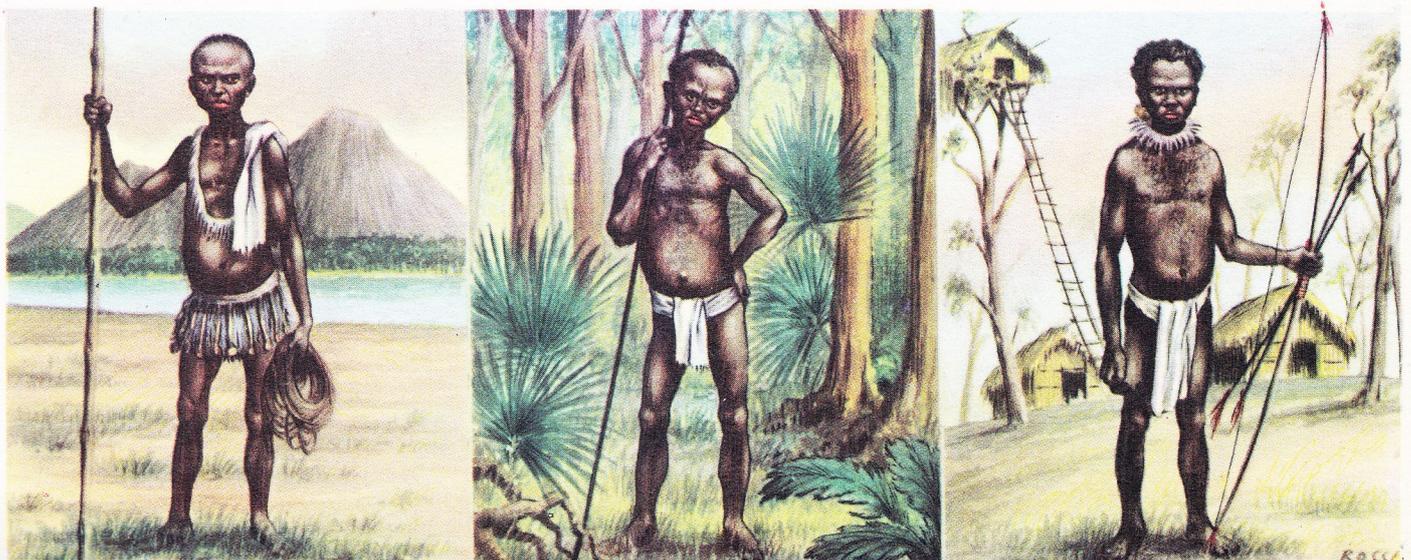
La race humaine présente des cas individuels de nanisme. Nous en connaissons tous. Mais elle présente aussi des groupes entiers, de conformation pygmoïde, au caractère plus ou moins accentué. Il s'agit là de

types qui constituent de véritables races, et que l'on retrouve encore vivants aussi bien qu'à l'état fossile.

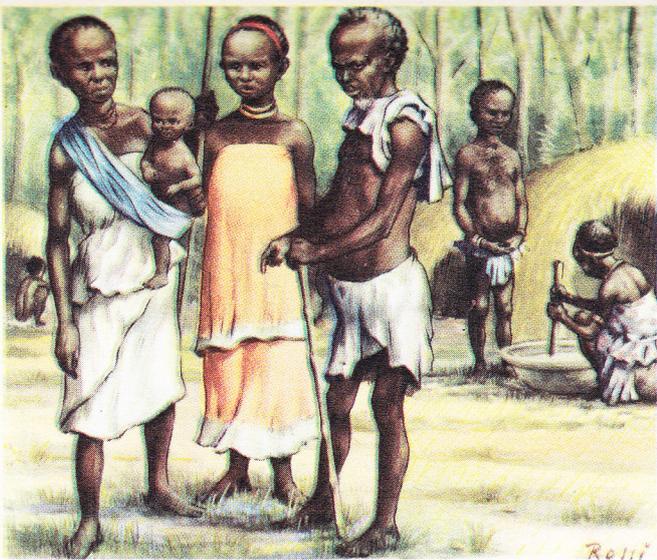
Le nom de pygmée vient d'un mot grec, qui signifie «coudée». Homère parle des pygmées, qui n'avaient qu'une coudée de hauteur, habitaient sur les bords de l'Océan et qui étaient toujours en guerre avec les grues. Mais, si petits qu'ils soient, les pygmées ont plus d'une coudée de haut. Ils mesurent de 140 à 150 centimètres, et leurs femmes, bien que plus petites, dépassent quelquefois 130 centimètres.

Les pygmées constituent une espèce d'hommes à part, c'est-à-dire un groupe ethnique distinct de tous les autres, bien qu'on l'ait compris parmi les négroïdes. On trouve des tribus de pygmées en Afrique, notamment au Congo, français ou belge, et dans le Cameroun; on en trouve également dans le sud-ouest de l'Asie: île de Ceylan, presqu'île de Malacca, îles de l'Indonésie, Archipel des Philippines. Ces derniers, pour être distingués des pygmées d'Afrique, sont appelés «négritos»; nom qui signifie à la fois qu'ils sont noirs et qu'ils sont nains. On rencontre de petits hommes en Océanie et dans certaines régions de la Nouvelle-Guinée, et, s'ils sont un peu plus hauts que les autres, ce sont encore des pygmoïdes (comme les Bochimans et les Hottentots de l'Afrique du Sud).

Le groupe humain formé par les pygmées peut être considéré comme le plus primitif qui vive aujourd'hui sur le globe. Ils ne savent pas cultiver le sol, ils ignorent l'élevage, ils n'ont pas d'animaux domestiques, si ce n'est parfois des chiens, les tout premiers qui aient pu être apprivoisés par l'homme. Ils ne filent



Les pygmées se partagent en trois groupes: les négrilles, qui habitent les forêts équatoriales de l'Afrique, les négritos, qui vivent dans les îles Andamanes, aux Philippines, dans la presqu'île de Malacca et à Sumatra, et les pygmées proprement dits, qui vivent dans les régions montagneuses de la Nouvelle-Guinée. A gauche, un négrito des îles Andamanes qu'on appelle également « mincopo », au centre, un négrille d'Afrique, à droite un pygmée mélanésien.



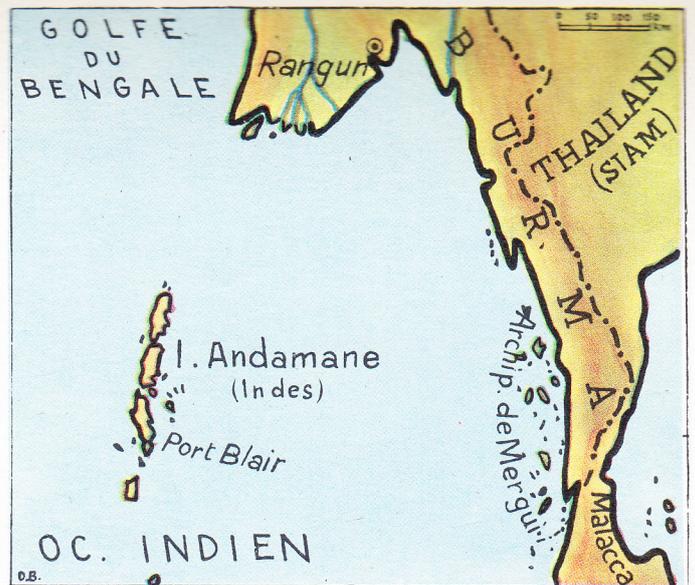
Le groupe des pygmées d'Afrique se divise à son tour en négrières de l'Est, ou bambures, qui habitent le haut Ituri, négrières de l'Ouest, établis dans la région de l'Ogué, et négrières du Centre ou batwas, qui habitent le Congo belge. Ces derniers sont un peu plus grands que ceux des deux autres groupes, et sont plutôt des pygmôïdes que vraiment des nains. Voici quelques types de pygmées africains, entrés en contact avec d'autres hommes plus civilisés qu'eux.

et ne tissent pas, ils ne savent même pas fabriquer les ustensiles de terre cuite, dont l'invention remonte à la préhistoire. Ils ne savent compter que sur une main, ce qui veut dire pas plus loin que cinq. Bien entendu, l'utilisation des métaux leur paraît une chose extraordinaire, et les quelques objets métalliques qu'ils emploient (pointes de flèches ou de lances, couteaux), ils se les procurent en pratiquant le troc avec des peuplades voisines plus évoluées.

Les pygmées sont incapables de tailler la pierre. En général, les activités techniques qui peuvent être considérées comme leur étant propres sont tellement rudimentaires qu'elles ont poussé certains ethnographes à voir en eux les survivants d'une race qu'ils font



L'arc est l'arme des pygmées. Ils le fabriquent selon différents modèles, ayant chacun des caractéristiques particulières qui varient beaucoup d'une tribu à une autre. Ces petits hommes sont d'excellents tireurs, et pratiquent volontiers la chasse. Ce qui ne les empêche pas de manger aussi des racines, des fruits et des insectes.



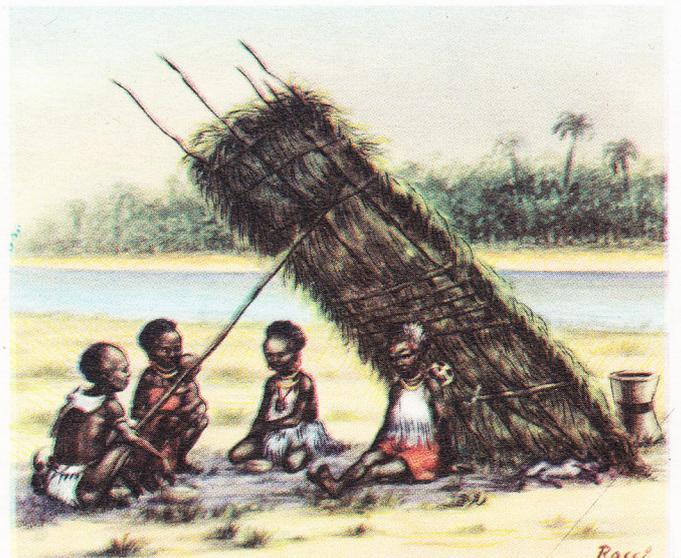
Les négritos, qui habitent les îles de l'Océan indien, font partie du groupe des pygmées asiatiques, auquel appartiennent également les aeta, qui se sont réfugiés dans des régions presque inaccessibles des Philippines, et les Semang, qui se sont enfoncés dans les forêts de Malacca. Les Anglais qui pénétrèrent les premiers dans leurs territoires constatèrent qu'ils avaient une culture relativement plus élevée que les autres pygmées.

remonter à une époque antérieure à la plus primitive des périodes paléolithiques, et qui peut être appelée le "stade du bois".

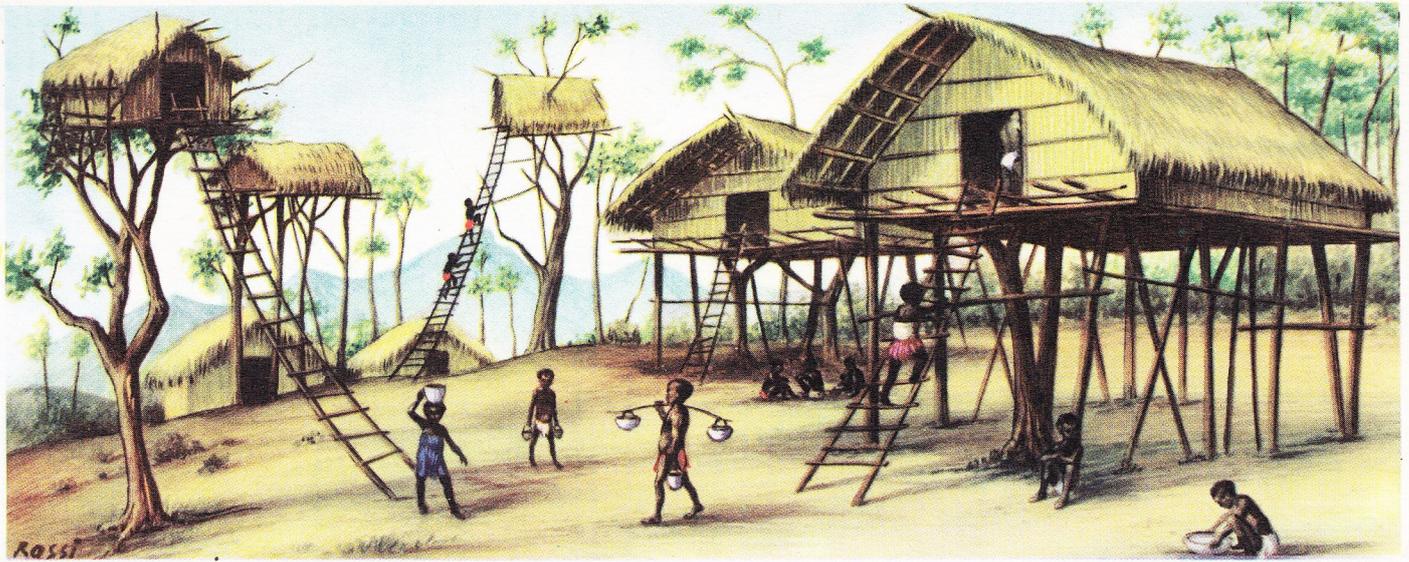
Un des groupes de pygmées de l'Asie ne sait même pas allumer un feu, ce qui les oblige à le conserver perpétuellement. Ont-ils à se déplacer, ils ont soin d'emporter avec eux quelques brandons.

Leurs moyens d'existence dérivent de la chasse et de la pêche, qu'ils pratiquent avec les moyens les plus primitifs. Ils se nourrissent volontiers de fruits sauvages, de racines, et d'insectes que leurs femmes vont extraire de la terre avec des bâtons dont la pointe est durcie au feu.

Leurs habitations sont constituées de grossiers re-



Les habitations des pygmées sont en général très rudimentaires et constituées par des huttes de branches et de feuilles, ou de simples auvents. Leurs meilleurs architectes construisent des huttes hémisphériques dont la hauteur ne dépasse jamais 1,50 m. et le diamètre 2 m. Heureux sont-ils s'ils sont protégés du soleil et des vents violents.



Les pygmées de la Nouvelle-Guinée, qui se divisent en différents groupes: les tapiros, les timorines, etc., vivent dans des huttes plus savantes, construites sur pilotis. Ils y sont mieux à l'abri des bêtes fauves.

fuges faits de branchages et de feuilles, et qui se réduisent, dans beaucoup de cas, à de simples écrans qui les protègent du vent et du soleil. Leurs plus savants architectes construisent, tout au plus, des huttes hémisphériques dont la hauteur n'excède pas 1,50 m. et le diamètre 2 mètres.

Ces huttes leur servent à former des campements provisoires, qu'ils sont prêts à abandonner à la moindre alerte, pour aller reconstruire un autre village aussi primitif dans quelque endroit plus sûr ou mieux approvisionné.

Cette race vit isolée et fuit tout contact avec les autres Noirs, qui la méprisent. Certains sont réduits en esclavage par des tribus voisines.

Parmi tant de misère, il est intéressant de constater que la société des pygmées a sa morale, et qu'elle est régie par des conventions qui, pour n'être pas écrites, comme les nôtres, n'en sont pas moins rigoureusement observées. Comme Kant, ils ont le ciel étoilé au-dessus de leur tête et la loi morale dans leur cœur.

La famille est monogame, et soumise à l'autorité du père. Le mariage n'est dissous qu'à la mort de

l'un des conjoints; le clan ne se fonde pas sur une parenté biologique, mais sur une descendance supposée d'un totem commun. Généralement, ce totem est un animal (oiseau, serpent, singe, léopard) qui est considéré comme l'ancêtre mythique du clan et qui est, à ce titre, sacré.

Aucun pygmée ne s'estime supérieur à un autre, aucun ne peut donc transmettre à ses descendants un pouvoir quelconque. L'égalité parfaite règne dans les mœurs, les droits et les devoirs. La discipline sociale ne se fonde pas sur l'autorité des chefs (il n'y en a pas), mais sur la religion. Ils n'adorent pas des idoles, et seraient incapables de tailler des images, mais ils vénèrent des puissances supérieures. Ils ont des prières, formées de quelques mots, et leurs sacrifices, extrêmement simples, consisteront, par exemple, à jeter des morceaux de gibier dans la forêt.

L'arc-en-ciel est, par eux, considéré comme l'une des plus éclatantes manifestations de la divinité.

La situation actuelle de ces peuplades, et le peu qu'il nous a été donné de connaître de leur passé, nous inclinent à penser qu'elles représentent une race déchue, traquées et incapable de progrès. * * *



La chasse et la pêche sont les seules activités et à peu près les seuls moyens d'existence de ces groupes. La pêche est presque exclusivement pratiquée par des femmes, qui emploient des filets en forme de raquettes.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles